

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

27e année, numéro 14 Mardi, 19 mars 1996

Campagne annuelle
de la Fondation de l'UQAR

Priorité à la relève!



Lancement de la Campagne

La deuxième Campagne annuelle de la Fondation de l'UQAR a été lancée officiellement, le 18 mars 1996, à l'amphithéâtre F-215 de l'Université. L'événement a eu lieu en présence du *président de la Fondation*, M. **Gilles Thibault** (directeur général, Ville de Mont-Joli), de la *rectrice par intérim* de l'UQAR, Mme **Hélène Tremblay**, de la *directrice du Bureau du soutien financier*, Mme **Diane Blais**, et de plusieurs invités.

L'occasion était appropriée pour présenter le comité de la campagne de cette année. Il est composé:

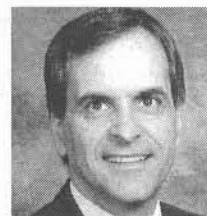
- du *président de la campagne*, M. **Ghislain Bouchard** (vice-président, Administration et secrétaire, Québec-Téléphone);
- du *président du Comité «Diplômées et diplômés de l'UQAR»*, M. **Gaétan Lavoie** (vice-président à la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas St-Laurent), diplômé de l'UQAR, administration 1984;
- du *président du Comité de la «Communauté universitaire»*, M. **Ronald Plante** (professeur au Département d'économie et de gestion de l'UQAR);
- de la *présidente du Comité «Entreprises et collectivité»*, Mme **Denise Verreault** (présidente du Groupe Maritime Verreault inc.), diplômée de l'UQAR, éducation PREP 1981.

La Campagne annuelle 1996 vise à recueillir un total de 300 000 \$ dont 65 000 \$ auprès de la communauté universitaire, 55 000 \$ auprès des diplômées et diplômés, et 180 000 \$ auprès des entreprises et du milieu. L'argent amassé servira à financer les besoins prioritaires suivants:

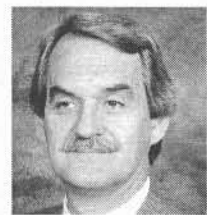
- 1) Les Bourses d'excellence;
- 2) L'équipement scientifique et informatique pour les étudiantes et étudiants;
- 3) Le développement de la bibliothèque;
- 4) La recherche;
- 5) Le développement du support technologique pour la formation sur le territoire desservi par l'UQAR.



Ghislain Bouchard



Gaétan Lavoie



Ronald Plante



Denise Verreault

SUITE À LA PAGE 2

Le 3 avril, à l'UQAR Séminaire de création d'entreprises technologiques

Le mercredi 3 avril prochain, un séminaire de six heures se déroulera à l'UQAR sur la création d'entreprises technologiques. M. **Fernand Landry**, directeur général du Centre spécialisé de technologie physique du Québec, rattaché au Cégep de La Pocatière, est le conférencier invité. L'activité se déroule à la salle C-415, de 13 h 30 à 17 h et de 19 h à 22 h. Une entente entre l'Université de Montréal (HEC) et l'UQAR est à l'origine de ce projet, financé par la Chaire d'entrepreneurship Maclean Hunter.

M. Landry a divisé son séminaire de la façon suivante: introduction; la nouvelle entreprise dans l'environnement économique; les entrepreneurs et les types d'incubation; les préalables au démarrage de l'entreprise; le processus de création; les produits et la production; la commercialisation; les modèles de gestion; la capitalisation et les subventions; la fiscalité pour la recherche scientifique et le développement expérimental; enfin, l'entreprise réinventée.

Bienvenue à tous.

SUITE DE LA PAGE 1

Plus de deux cent bénévoles s'activeront afin d'atteindre et de dépasser l'objectif. Ensemble, accordons «**Priorité à la relève!**»

Durant la cérémonie, on a procédé au dévoilement du tableau d'honneur des donateurs exceptionnels de la première campagne annuelle 1995 et à la présentation d'une plaque commémorative de l'Amphithéâtre F-215, qui portera désormais le nom d'«Amphithéâtre Ernest Simard».

Dans ce numéro:

- États généraux sur l'éducation (p. 3)
- École d'été en océanographie (p. 2)
- Clermont Dugas et les petites localités (p. 5)
- Talents UQAR (p. 7, 8, 9)
- École et religion (p. 10)
- La Journée des femmes (p. 11)
- Amnistie internationale (p. 13)

Lévis

Sciences de la gestion

Une rencontre d'information sur la maîtrise en gestion de projet se tiendra le mercredi 10 avril, à 19 h, à la salle U-360 du Centre d'études universitaires de la Rive-Sud. C'est l'occasion d'obtenir des renseignements sur divers programmes offerts par l'UQAR à Lévis:

baccalauréats en administration et en sciences comptables, maîtrise en gestion de projet et certificats en sciences comptables, en administration, en gestion informatisée et en gestion des ressources humaines. Renseignements: 833-8800.

Fin mai

Introduction à l'océanographie côtière École d'été au Centre océanographique de Rimouski

La mer est-elle importante pour vous? Comment est-ce que la mer influence notre environnement? Est-ce qu'on pourrait vivre sans la mer? Ce sont les questions qui guideront les activités de l'École d'été 1996, du 28 au 31 mai 1996, et qui s'adresse principalement aux étudiantes et étudiants passionnés de la mer.

En travaillant en groupe avec des animateurs et des experts du Centre, les participants prépareront une mini-campagne d'échantillonnage multidisciplinaire. Chaque participant passera au moins une demi-journée à bord du bateau de recherche et quelques heures dans une chaloupe ou sur la batture. La dernière journée est réservée pour l'analyse des observations et la présentation des résultats.

L'inscription est ouverte à tous les étudiants et étudiantes des niveaux du baccalauréat et du collégial ainsi qu'aux enseignants du primaire, du secondaire et du collégial.

Le stage débute à 9 h le mardi 28 mai au Centre océanographique de Rimouski et se termine le vendredi 31 mai.

Coût d'inscription: 60 \$ (repas et logement non compris) payable au 1^{er} mai 1996, après confirmation de l'inscription.

Date limite d'inscription: 11 avril 1996. Le nombre de places est limité à 18 participants. Les candidats seront choisis selon leur intérêt et la scolarité. Une réponse vous parviendra avant la fin du mois d'avril.

Renseignements: David Booth, Dépt. d'océanographie, UQAR
Tél.: (418) 723-1986 (poste 1749) ou
(418) 724-1770
Télééc.: (418) 724-1842

ÉCOLE D'ÉTÉ 1996 Demande d'inscription

Nom:
Adresse:
Code postal:
Téléphone: Télécopieur:
Études: (indiquez années et orientation)
.....
.....

Retourner cette demande à:
Dr David Booth, UQAR, Dépt. d'océanographie
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Les États généraux sur l'éducation

En jeu: la mission des universités

Formation de base, études avancées, recherche. Les universités québécoises sont confrontées à une question centrale par rapport à leur mission générale, dans le cadre des discussions reliées aux États généraux sur l'éducation, qui recommencent bientôt. Cette question sera sans doute abordée lors de la visite de la commission à Rimouski, le samedi 30 mars prochain, lors des Assises régionales sur l'éducation, qui auront lieu à l'UQAR.

On se rappellera que les États généraux sur l'éducation au Québec ont été entrepris au printemps 1995 sous la coprésidence de M. Robert Bissaillon et de Mme Lucie Demers. Après une vaste tournée de consultation dans les régions, la commission a rendu public en début d'année 1996 un solide rapport de 132 pages, intitulé *Exposé de la situation*, qui non seulement rend compte de ce qui a été entendu lors des 56 jours d'audience, mais qui fournit également une liste de questions utiles au débat public. La commission refait maintenant le tour du Québec pour connaître les commentaires et réactions de la population. Les commissaires doivent par la suite présenter un rapport et des recommandations à la ministre de l'Éducation, Mme Pauline Marois.

En ce qui concerne la mission universitaire, le rapport pose ainsi la question:

«Tous les établissements doivent-ils assumer tous les volets de la mission? Cette question n'a rien de théorique dans un contexte de restrictions budgétaires qui donne naissance à des désirs de rationalisation. La différenciation des établissements universitaires est vue par certains comme une nécessité alors que d'autres s'y opposent farouchement. Les «grandes universités» prônent une restructuration du réseau par l'assignation de missions différentes selon les universités, tant en ce qui a trait aux cycles d'études qu'aux champs de formation. Autrement dit, certaines universités seraient plus spécialisées en recherche pendant que d'autres se consacraient aux études de 1er cycle; chacune aurait un ou quelques créneaux de formation dans lesquels elle se spécialiserait et tenterait d'exceller. On passerait donc à un système d'universités à vocation particulière. Cette restructuration devrait se traduire dans les politiques publiques, sur les

plans du financement, du calcul de la charge et de l'évaluation des professeurs, remplaçant la façon actuelle de procéder qui conduit au saupoudrage de fonds. Les autres universités craignent de voir rétrécir leur mission, en particulier les universités en région qui aspirent à être des universités à part entière et se refusent à se laisser amputer du volet recherche et des études de 2e et 3e cycles. D'autres sont d'accord pour faire l'effort de préciser leurs champs de compétence, de spécialisation et d'excellence, mais c'est autre chose de se le faire imposer. La CREPUQ semble aussi préférer la concertation à la contrainte.

«Pour leur part, les syndicats de professeurs d'université se disent favorables à un ensemble d'universités à part entière - certains diront complètes - , chacune contribuant à sa façon à l'atteinte des objectifs de la formation supérieure. À l'instar de leurs administrateurs, les professeurs des constituantes de l'Université du Québec (UQ) en région insistent pour le maintien des programmes de 2e et de 3e cycles. Les associations étudiantes ont des positions moins clairement campées sur le sujet mais qui, en règle générale, s'apparentent aux positions des administrateurs de leur université.»

Autres questions

Le rapport soulève aussi des questions fondamentales concernant le monde universitaire. En voici quelques-unes:

- Partagez-vous l'opinion selon laquelle la mission de recherche de l'université est survalorisée au détriment de la mission de l'enseignement? Devrait-on redresser la situation?
- L'université doit-elle laisser aux ordres professionnels le soin de fournir les compléments de formation nécessaires à la pratique professionnelle spécialisée et confier à des instituts spécialisés ou à des firmes privées la conduite des travaux de recherche dont les résultats ne peuvent être réinvestis dans la formation des étudiants?
- A-t-on besoin d'une politique d'ensemble en matière d'orientation de la recherche et de déontologie ou est-il préférable de laisser ces choix à chacun des établissements?
- Devrait-on différencier les programmes ou

les établissements pour mieux répondre à la diversité des attentes et des besoins de formation de 1er cycle? Par exemple, préparation à la pratique professionnelle pour certains, préparation aux cycles supérieurs et à la recherche pour d'autres?

- Le partenariat et les formules d'alternance peuvent-ils contribuer à améliorer la formation et l'insertion professionnelle des diplômés? Quelles formes devraient-ils prendre?
- Doit-on modifier l'équilibre des sources actuelles du financement universitaire (public, privé, droits de scolarité)?
- Quelles relations faut-il établir entre la situation financière et l'organisation du travail en milieu universitaire: l'ampleur et la différenciation de la tâche et de la charge de travail des professeurs, le partage du travail entre les professeurs et les chargés de cours, les professionnels et le personnel de recherche?
- Faut-il envisager, pour réaliser des économies dans les coûts de système, un remaniement du réseau de l'enseignement supérieur (analogue à celui du secteur de la santé), impliquant un partage des missions entre les universités et même entre les universités et les établissements d'enseignement collégial?

Galerie UQAR

Paul Brillant expose

Paul Brillant présente, du 25 au 31 mars à la Galerie UQAR, une exposition de dessins et de collages.

Employé au Service des technologies de l'information de l'UQAR, M. Brillant se passionne pour les arts plastiques depuis de nombreuses années. «Ma démarche se concentre sur le mouvement et l'espace», explique-t-il. Bien qu'ayant été fortement influencé par les cubistes, il oriente son art vers le figuratif surréel. De l'ombre à la lumière, Paul Brillant vous propose un voyage dans l'imaginaire.

La Galerie sera ouverte en après-midi et en soirée.

Le mercredi 20 mars, au Musée régional

Vivre sur une île

Le Musée régional de Rimouski, en collaboration avec l'UQAR et l'INRS, présente une conférence-tandem sur le phénomène de l'insularité, le mercredi 20 mars, à 19 h 30. Entrée libre. Bienvenue à tous.

- **Les îles de la Madeleine: des plages qui résistent au temps**
par Georges Drapeau,
chercheur à l'INRS-océanologie

Les îles de la Madeleine sont constituées d'îlots rocheux auxquels se sont accrochés de longues plages de sable qui forment des tombolos et des flèches. Les falaises

rocheuses du littoral sont érodées par les vagues du golfe du Saint-Laurent et par les intempéries. Les plages de sable oscillent entre les cycles d'érosion et de sédimentation, maintenant un équilibre dynamique qui assure la stabilité de l'ensemble du littoral. Les îles de la Madeleine sont un bel exemple d'un équilibre dynamique des forces de la nature, un équilibre à la fois fragile et durand.

- **«Aux Iles, c'est pas pareil!»**
par Serge Côté, professeur de sociologie
à l'UQAR et membre du GRIDEQ

Habiter une île, c'est souvent vivre en

un lieu exigu et d'accès difficile. Ces contraintes conditionnent fortement le style de vie et la mentalité des insulaires. Les Madelinots disent volontiers: «Aux Iles, c'est pas pareil!». Et leur différence n'est pas que celle du cadre physique; elle se traduit aussi dans une manière différente d'entrer en communication et de se gouverner.

L'avenir réserve plusieurs défis aux milieux insulaires: faire un usage judicieux d'un territoire souvent écologiquement fragile, apprivoiser les nouvelles technologies et les nouveaux métiers, trouver des pistes de diversification de leur économie, aménager en tant que périphéries leurs rapports avec les pouvoirs centraux.

Le mercredi 27 mars, au Musée régional

Les sédiments et la glace

Le Musée régional de Rimouski, en collaboration avec l'UQAR et l'INRS, présente une conférence-tandem sur les sédiments et la glace, le mercredi 27 mars, à 19 h 30. Entrée libre. Bienvenue à tous.

- **Les glaciations quaternaires et leur impact sur les paysages de l'Est du Québec**
par Bernard Héту, professeur de géographie
à l'UQAR

Au cours de la période appelée Quaternaire—qui commence il y a 1,6 millions d'années—l'Est du Québec a été recouvert à neuf reprises au moins par une grande calotte glaciaire de 2 000 à 3 000 mètres d'épaisseur. Lors de la dernière glaciation, il

y a 18 000 ans, la calotte glaciaire s'étendait jusqu'à New York. Le passage répété des glaciers a laissé de nombreuses traces dans le paysage: 1) des formes d'érosion: affleurements rocheux polis et striés, cirques glaciaires, lacs de surcreusement glaciaire (Matapédia, Témiscouata, etc.); 2) des dépôts de moraines et des accumulations de sables et graviers déposés par les eaux de fusion lors de la déglaciation qui commence dans la région il y a 14 000 ans environ; 3) enfin, à la déglaciation, les eaux de l'Atlantique ont envahi les terres déprimées sous le poids du glacier. Dans la région de Rimouski, les lignes de rivage contemporaines de la déglaciation ont été depuis ce temps portées à 140 mètres d'altitude.

- **Les sédiments du Saint-Laurent**
par Bernard F. Long, INRS-Océanologie

Les sédiments traduisent fidèlement le contexte dans lequel ils se sont déposés. L'architecture de leurs dépôts représente une mémoire collective et son étude nous permet de retrouver les différentes phases qui ont marqué l'histoire géologique de la région considérée. Ainsi, l'analyse des dépôts sédimentaires de l'estuaire du Saint-Laurent permet de retracer la vie cachée de l'estuaire depuis plus de 200 000 ans. La signature de ces dépôts nous fait redécouvrir les variations climatiques (périodes glaciaires et interglaciaires) qui ont modelé les paysages de l'estuaire, les effets des crues qui modifient les apports solides ainsi que les tempêtes qui déforment les traits de côte.



Dieu appelle... Répondez!

Est-ce toi que Dieu appelle ? Réponds-lui !

Nom: _____	Âge: _____
Adresse: _____	Ville/Prov.: _____
Code postal: _____	Tél.: Dom.: () _____
	Trav.: () _____

Retourner à: L'Équipe de la Pastorale Vocationale des RÉDEMPTORISTES Tél.: (418) 872-0687.
Résidence St-Rédempteur, 4957 rue Honoré-Beaugrand, St-Augustin-de-Desmaures, (Québec) G3A 1T8.

pour une parole vivante!



Dans un monde qui semble sans issue, la tentation est grande de démissionner. Plus que jamais, Dieu appelle ceux qui cherchent à donner un sens nouveau à leur vie. Si tu es prêt à consacrer tes ressources au service des autres, la communauté religieuse des RÉDEMPTORISTES te propose un choix de vie nouveau!

Une publication de Clermont Dugas, géographe à l'UQAR

L'espace rural canadien

Tant au Québec qu'au Canada, la population rurale est globalement en croissance. Cette augmentation s'inscrit toutefois dans une évolution démographique différente selon le lieu géographique et la taille démographique des localités. Pendant que les localités les plus proches des grandes villes bénéficient d'une augmentation de population, les plus éloignées, et généralement les plus petites, connaissent d'importantes pertes d'effectifs.

Ces constatations sont tirées d'une étude du professeur de géographie de l'UQAR, M. Clermont Dugas, *L'espace rural canadien*, qui vient d'être publiée aux Presses de l'Université du Québec. Ce livre est le résultat partiel d'une vaste étude en cours depuis huit ans et portant sur l'ensemble des caractéristiques socio-économiques du monde rural à travers le Canada.

L'étude a comme principaux objectifs l'analyse des conditions de vie, des disparités et des facteurs de disparités. Elle vise particulièrement à mettre en évidence les principaux éléments de différenciation provinciaux et régionaux ainsi que leurs causes les plus déterminantes. Elle repose en bonne partie sur les statistiques des recensements de Statistique Canada de 1976 à 1991 et porte sur plus de 5 000 petites localités de 2 500 habitants et moins.

En tenant compte de la dimension canadienne et d'une perspective historique, il est beaucoup plus facile d'apprécier la situation prévalant dans le monde rural québécois et tout particulièrement dans l'Est du Québec. L'approche comparative aide notamment à mieux cerner les principaux facteurs de développement et de sous-développement et contribue aussi à indiquer des voies à suivre pour favoriser le développement.

Les principaux sujets abordés dans le livre sont: les caractéristiques socio-économiques et géographiques de la réalité rurale; les activités économiques; la mobilité géographique de la population et la démographie; l'habitat, les modifications territoriales et l'utilisation du sol; les revenus, la pauvreté et la marginalité; les facteurs de marginalité et de disparités; et les problèmes

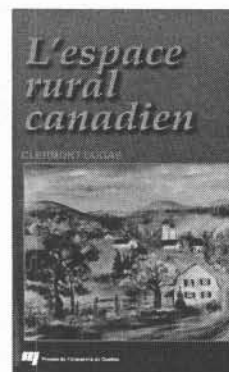
de développement. L'auteur présente aussi quatre cas d'évolution socio-économique en milieu rural: Sainte-Blandine, Saint-Marcellin, Saint-Guy et Saint-Alphonse. Signalons que l'épouse de M. Dugas, Louise, a réalisé la peinture qui orne la page couverture du livre.

Conclusions

Voici quelques conclusions issues de l'étude de M. Dugas:

- Même si l'économie du monde rural s'appuie toujours largement sur la mise en valeur des ressources, les activités du secteur primaire ne retiennent plus qu'une petite partie de la main-d'oeuvre active. L'agriculture est même complètement absente de 1 413 localités.

- Les niveaux de revenus sont partout plus faibles en milieu rural qu'en milieu urbain et la situation a tendance à s'aggraver en fonction de la diminution de la taille démographique des localités, ce qui n'avantage aucunement l'Est du Québec. Les localités les plus petites et les plus éloignées des villes sont



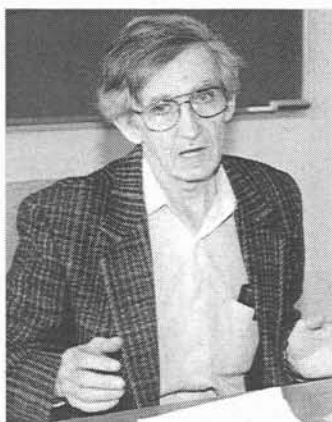
aussi celles qui reçoivent la plus forte proportion de transferts gouvernementaux (chômage, pensions, aide sociale, etc.).

- En référence aux niveaux de revenus, il y avait, en 1991, 1224 localités marginales au Canada dont 430

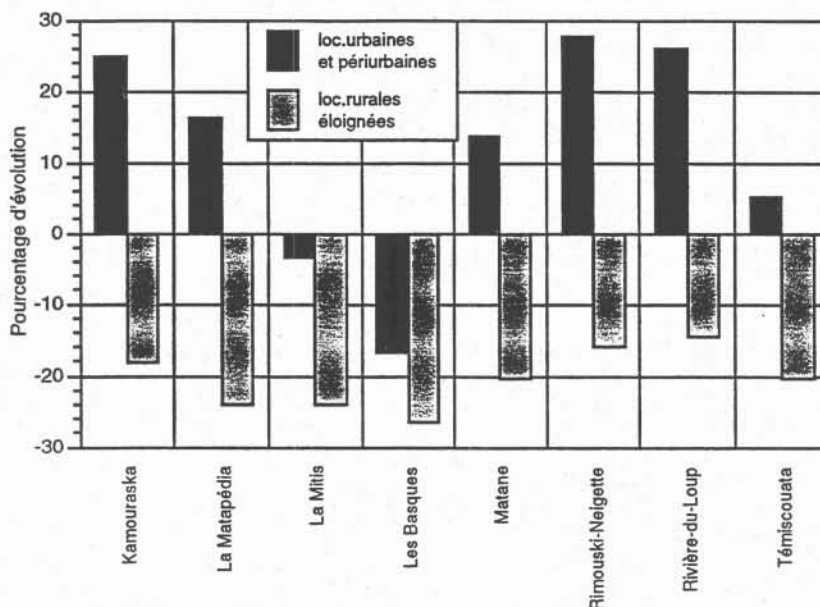
au Québec. De toutes les régions du Québec, l'Est du Québec en contient la plus forte proportion.

- Il ressort de l'ensemble de l'analyse que les principaux facteurs de marginalité qui affectent l'Est du Québec sont d'ordre structurel. Selon M. Dugas, «dans un tel contexte, la politique de développement régional qui prévaut actuellement risque de conduire à une plus grande marginalisation d'un grand nombre de localités. Le redressement de la situation passe par une réorientation majeure de toute la politique de développement: réglementation, habitat, services.»

Suite à la page 6



Évolution démographique en % des localités urbaines, périurbaines et rurales éloignées des MRC du Bas-St-Laurent de 1971 à 1991



Source: UMRCC, *L'Atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*, 1994.

L'Est du Québec très affecté par le dépeuplement des petites localités

Le Québec connaît l'une des pires situations pour ce qui est de l'évolution du peuplement des petites localités à travers les provinces canadiennes. Et de toutes les régions du Canada, l'Est du Québec est l'un des territoires les plus affectés par le dépeuplement. C'est l'une des conclusions du chercheur Clermont Dugas, de l'UQAR.

Même si la population d'ensemble dans l'Est a chuté depuis 20 ans, le nombre de ses petites localités a augmenté, simplement du fait que plusieurs localités de taille «moyenne» soient devenues «petite» en raison d'une baisse de population.

Quelques-unes des données sur la richesse ou la pauvreté des localités de l'Est du Québec donnent des frissons. Ainsi, dans pas moins de dix petites municipalités de l'Est, les habitants ont, globalement, un revenu qui se situe à moins de la moitié du revenu moyen canadien. Seulement quatre petites municipalités ont un revenu supérieur au revenu moyen canadien.

En 1970, aucun comté dans l'Est n'était parmi les dix plus pauvres au Canada (sur 292 comtés). En 1980, un seul. En 1990, on en retrouve trois: Denis-Riverin, Les Basques et le Témiscouata. Et Matapédia n'est pas très loin.

Évolution du nombre des localités de l'Est du Québec selon leur taille démographique entre 1971 et 1991

Taille démographique des localités	1971	1976	1981	1991
0 à 500 h.	32	42	52	51
501 à 1 000 h.	83	72	63	59
1 001 à 2 000 h.	59	49	44	48
2 001 à 5 000 h.	24	27	38	33

Source: Statistique Canada, Recensements de 1971, 1981 et 1991.

Emplois d'été dans l'Ouest canadien

Faites votre choix parmi:

- Tourisme dans les Rocheuses (Banf et Jasper)
- Plantation d'arbres en Colombie-Britannique
- Cueillette de fruits dans la Vallée d'Okanagan
- Hôtellerie dans les régions de Vancouver/Victoria

Nous pouvons vous aider à rejoindre des centaines d'employeurs.

Renseignements: postez une enveloppe préaffranchie à:

Entreprises Quwest, dossier #105

c.p. 54066-707, boul. Charest Ouest, Québec (Qué.) G1N 4T1

Jacinthe Barriault

SEXOLOGUE
PSYCHOTHÉRAPEUTE



Tél. : (418) 722-6816

CLINIQUE MÉDICALE CENTRE-VILLE, 95, RUE ROULEAU
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 5S4

En souvenir de Jocelyne Laplante

Nous avons appris avec regret le décès de Jocelyne Laplante, secrétaire au Département d'économie et de gestion. Elle est partie, le 3 mars dernier, à la suite d'une longue maladie. Nous offrons nos sympathies à sa famille et à ses amis. Une copine de Jocelyne, Suzanne Pelletier, professeure de marketing, a accepté de rédiger un bref témoignage.

Jocelyne ne s'est pas battue contre la maladie ni contre la mort. Elle s'est battue pour la vie, car la vie elle l'aimait.

Le bonheur, elle le voulait tranquille et discret. Des qualités qu'elle-même possédait et qui lui permettaient d'extraire la meilleure part de la vie d'un souffle hivernal, de la beauté d'une fleur des champs, d'un après-midi au chalet à Cabano, d'un pique-nique au bout du quai de Rimouski, de l'odeur d'une fournée de galettes...

Pour Jocelyne, le bonheur se cultivait dans la gaité, la simplicité et le respect des autres.

Au sens où l'entendait Arletty, Jocelyne était un être d'exception, c'est-à-dire un cœur, une sensibilité, un petit coin bleu dans un univers organisé.

Lamartine disait que c'est une chose heureuse que l'impossibilité de croire à la disparition complète d'un être qu'on a beaucoup aimé.

Jocelyne nous a aimé, elle nous aime encore. Nous l'avons aimé, nous l'aimons encore... et c'est ainsi qu'elle continue de vivre à travers nous.

Suzanne Pelletier

L'UQAR
un fleuve
de différences

Les études supérieures à l'UQAR, c'est le temps de vous renseigner

L'UQAR vous invite à une rencontre d'information sur les programmes de 2^e et de 3^e cycles offerts à l'UQAR

le mardi 26 mars 1996
de 11 h à 17 h
à l'Atrium de l'UQAR

Les responsables des programmes de 2^e et de 3^e cycles seront sur place pour vous renseigner sur les conditions et les caractéristiques des différents programmes de diplôme, de maîtrise et de doctorat offerts à l'UQAR dans l'un ou l'autre des champs disciplinaires suivants : océanographie, développement régional, gestion de la faune, éducation, études littéraires, éthique, gestion des ressources maritimes, gestion de projet.

Pour plus de renseignements, communiquez au Service des communications : téléphone: 724-1446.

Université
du Québec
à Rimouski

10e anniversaire! Les Talents UQAR

Les Talents UQAR ont célébré leur dixième anniversaire le 7 mars dernier par un spectacle de belle qualité. Une vingtaine d'artistes de l'UQAR se sont succédé sur les planches de la salle Georges-Beaulieu, au Cégep, pour présenter des chansons connues ou des compositions nouvelles. Les gagnants régionaux de «Cégep en spectacle», les trois gars du groupe «42A» du Cégep de la Gaspésie, étaient les invités d'honneur. Sonia Ouellet nous a offert un pot-pourri d'extraits de chansons à l'occasion de cet anniversaire. Jacques Lavoie, des Services aux étudiants, le «père» des Talents, a eu droit à un hommage spécial. Martin Cayouette a animé le spectacle avec classe. Place aux photos pour nous rappeler cette soirée.

Bravo au comité organisateur: Nathalie Lavoie, Stéphane Barrette, Nathalie Pelletier, Sébastien Lord, Sonia Ouellet, Josée Cloutier, Nathalie Lévesque, Florent Vignola et Jacques Lavoie.

Merci à tous les autres bénévoles qui ont participé à cette réussite par leur collaboration au plan de la musique, de l'éclairage et du son, de l'accueil, du décor, etc. Merci aussi aux organismes qui ont



Un travail d'équipe

commandité l'événement, en particulier: l'Association générale des étudiants, les Services aux étudiants, le Comité de vie étudiante, la Coop étudiante et la Fédération

des caisses populaires Desjardins. (Des photos sur d'autres activités de la Semaine interculturelle seront présentées dans le prochain numéro du journal.)

une carrière passionnante
ça débute par un emploi

PASSIONNANT

Michel Bonhomme, candidat
GROLIER LTÉE

Chantal Jobin, c.g.a.
INTERNOSCIA & ASSOCIÉ, CGA

France Caron, c.g.a.
HYDRO-QUÉBEC

Daniel Archambault, c.g.a.
BOUTIQUES JACOB INC.

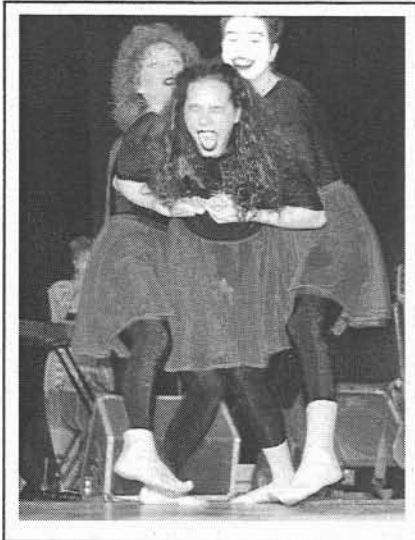


ORDRE DES
COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS
DU QUÉBEC

Près de 95% des CGA ayant reçu leur permis l'an dernier occupent aujourd'hui un **emploi prometteur**.

Devenez CGA, pour avoir les meilleures perspectives de succès, d'emploi et de carrière.

Informations : (514) 861-1823 • 1 800 463-0163



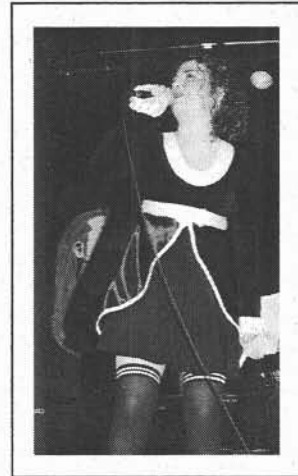
La troupe de danse Psoaze



Sébastien Lord et Nathalie Lavoie



Caroline Beaulieu



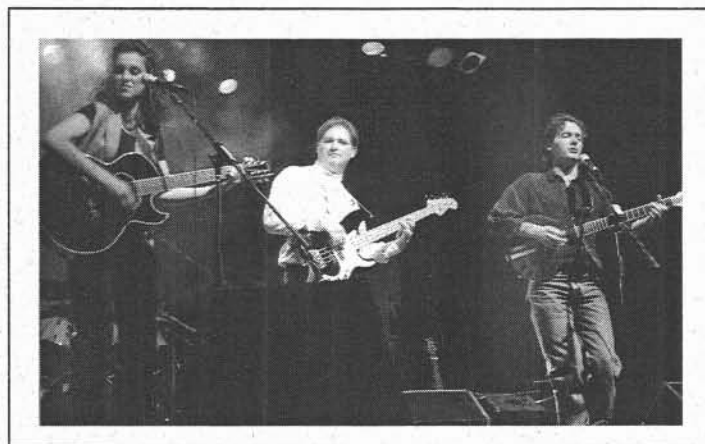
Chantal Paradis



Stéphane Saint-Pierre et Diane Proulx



Sonia Ouellet



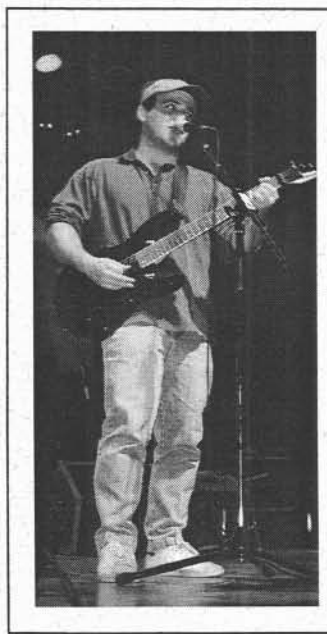
Sarah Doiron, Stéphane Lapierre et Alexis Boyer



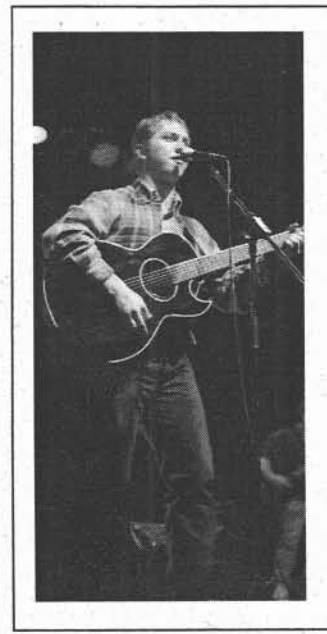
Nathalie Pelletier



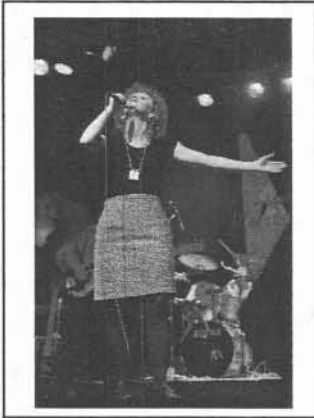
Josée Mainville



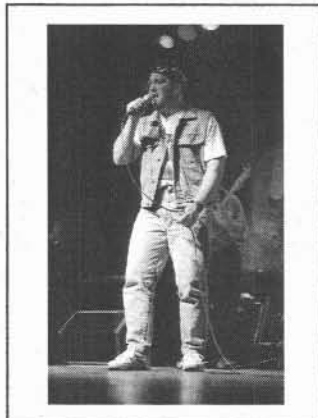
François Roy



Steve Ouellet



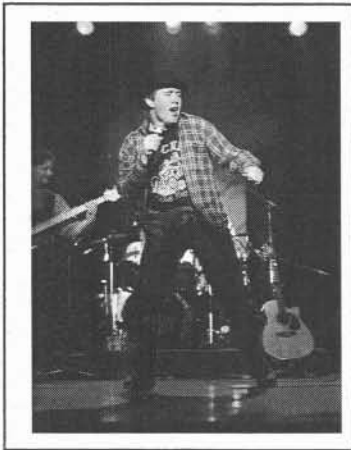
Marie Hébert



Stéphane Barrette



Jacques Lavoie, Chantal Paradis et Josée Mainville



Yanick Giguère



Gino Sirois



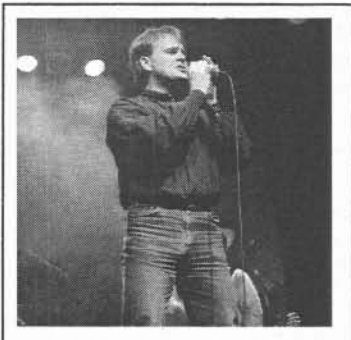
Nancy Bastille



Josée Cloutier



Le groupe 42 A, du Cégep de la Gaspésie et des Îles



Rodolf Samson



Johanne Lavoie



Martin Cayouette, animateur



Mireille Bélanger

Photos: Jean-François Labbé, Club de photo de l'UQAR, et Mario Bélanger.

École et religion

Un débat de société

La série de conférences sur l'école et la religion, organisée par le Module de sciences religieuses de l'UQAR, a connu une popularité certaine dernièrement. Entre 75 et 100 personnes ont assisté à chacune des quatre activités qui se sont déroulées les jeudis soirs, entre le 15 février et le 7 mars. Les responsables comptent maintenant présenter le fruit de ces réflexions aux États généraux sur l'éducation, lors de la journée d'audience qui se déroulera à Rimouski, fin mars.

L'un des organisateurs, M. Jacques Tremblay, professeur à l'UQAR, nous fait part des principales discussions.

Le 15 février, un panel a été organisé pour discuter du projet éducatif. Mme Jeanne-Paule Berger, de la Commission scolaire La Neigette, présidait la discussion. Dans l'ensemble, les intervenants souhaitent que la formation intégrale de l'étudiante et de l'étudiant s'ouvre à la dimension spirituelle, religieuse et morale. Ils aimeraient voir se développer un projet éducatif dans lequel l'école puisse avoir davantage ses coudées franches. On espère une plus grande décentralisation des pouvoirs. On souhaite une présence active des parents dans les orientations à prendre. On a répété plus d'une fois que ce qui est bon pour Montréal, où il y a pluriethnicité, n'est pas toujours approprié pour les régions. Une étudiante du Secondaire V au Paul-Hubert, Julie Chiasson, a témoigné que l'enseignement religieux et l'animation pastorale sont des lieux où les jeunes peuvent s'exprimer. Professeur d'enseignement religieux, Michel Genest a souligné qu'un enseignement religieux de qualité est le meilleur frein à la montée de l'intégrisme religieux qui se fraie un chemin dans notre société. Plusieurs intervenants ont dit leur fierté et leur confiance dans les jeunes.

Le 22 février, l'invité était M. Guy Côté, président du Comité catholique du Conseil supérieur de l'Éducation. Il a insisté sur le rôle de l'école qui est d'aider les jeunes à maîtriser les savoirs, à grandir en humanité et à s'intégrer à la société. Dans cette mission, l'enseignement religieux et moral catholique peut apporter un appui important à l'école, servir le projet éducatif global. M. Côté a montré que le renouveau des programmes d'enseignement religieux et moral catholique qui est en train de se faire marque une ouverture importante sur le monde. L'enseignement religieux, dit-il, veut aider l'élève à fonder librement et intelligemment son option religieuse. Chiffres à l'appui, il a souligné que la très grande majorité des

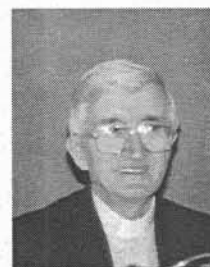


Photo : Jean-François Labbé, Club de photo de l'UQAR.

parents tiennent à une école confessionnelle et à un enseignement religieux et moral catholique de qualité. Il souhaite que le choix entre une école laïque ou confessionnelle se fasse dans un débat intelligent et serein.

M. Paul Tremblay, autrefois sous-ministre associé de l'Éducation, était le conférencier du 29 février. Il a commencé sa conférence en faisant part d'un rêve: «Je bâtirais des écoles sans caractère confessionnel, reliées à des commissions scolaires linguistiques. Les élèves y apprendraient à respecter leurs croyances, à vivre dans la liberté. Il y aurait un choix offert entre le cours d'enseignement religieux pour ceux qui le désirent et le cours de morale. Je laisserais aux écoles le soin de déterminer si elles veulent une animation pastorale. J'estime qu'il y en aurait un peu partout, comme il y en a dans les hôpitaux et dans l'armée, des institutions pourtant bien séculaires.» Comme ses devanciers, le conférencier a montré que la situation n'est pas la même à Montréal que dans les régions. Il souhaite qu'à Montréal, on passe aux commissions scolaires linguistiques, laissant le reste de la Province évoluer selon ses besoins. M. Tremblay ne craint pas que la dimension religieuse disparaisse du ciel québécois, ni que l'enseignement religieux et moral catholique en vienne à sortir de la majorité des écoles.

L'archevêque de Rimouski, Mgr Bertrand Blanchet, qui prenait la parole le 7 mars, a pour sa part déclaré: «éduquer, c'est aider les jeunes à grandir dans toutes les dimensions de leur être par l'accès à la vérité, à l'amour et à la beauté». S'appuyant sur



cette conviction, il a insisté sur l'importance de bien situer les responsabilités respectives de l'école, des parents et des communautés chrétiennes à l'occasion de changements qui se préparent au niveau de l'enseignement religieux et moral. Pour lui, la dimension religieuse de l'éducation est un fait incontournable si l'on veut éveiller le jeune au questionnement spirituel.

En bref

- Le quotidien *Le Devoir* publie le samedi 30 mars prochain un cahier spécial sur la **formation et le perfectionnement**.
- M. John Kabano, d'origine rwandaise, étudiant au doctorat en éducation de l'UQAR, sera l'invité de Linda Lavoie et de Catherine Broué, à l'émission «Dans mes bagages» du mercredi 20 mars, sur les ondes de CKMN-FM.

Journée des femmes du 8 mars

Relever ses propres défis

Au diable la morosité! Ouste les récriminations! Cette année, la Journée des femmes à l'UQAR a été marquée par une stimulante discussion sur la réussite des femmes dans l'Université. L'objectif de la journée, a expliqué l'animatrice Denise Pilon, était de mieux comprendre comment les femmes pouvaient réussir à surmonter un défi ou une difficulté. L'atmosphère était à la réjouissance. Quatre femmes ont livré des témoignages émouvants reliés à leur expérience personnelle.

C'est Liliane Ouellon qui a eu cette généreuse idée d'aller chercher quatre femmes (parmi d'autres) qui ont relevé chacune un défi de taille et de donner à celles-ci la parole à l'occasion de la Journée des femmes. En plus de Liliane sur le comité d'organisation, on retrouvait Nathalie Saint-Pierre, Diane Proulx, Diane Dufour, Hélène Lachapelle, Monique Dumais, Louise Forest et Marie Beaulieu. Plusieurs bénévoles ont également fourni un précieux coup de main.

Témoignages

Qui sont ces quatre femmes de défis et d'audace?

Lise Blanchette, secrétaire au GRIDEQ, a décidé un jour de revenir aux études, en éducation, après 20 ans d'engagement bénévole dans le mouvement scout. Par ce retour sur les bancs d'école, elle a découvert en elle le sens de l'organisation, du leadership, de la communication. Elle est maintenant rendu au niveau de la maîtrise et elle s'intéresse particulièrement aux relations entre l'enseignant et l'élève. «Le retour aux études m'a permis de croire davantage en mes possibilités. L'ouverture à soi-même et aux autres, c'est pour moi un cadeau très précieux, tout comme le sens du bénévolat. Ce sont des valeurs que je veux faire partager à mes enfants.»

Lynnda Proulx a relevé, en février, le défi de monter sa propre exposition de tableaux et de la présenter au public de la Galerie-UQAR. Elle étudie en lettres, mais elle s'intéresse aussi à la peinture et à la confection de marionnettes. «Une exposition en solo, c'était tout un défi pour moi. Il fallait que j'aille jusqu'au bout.» Ce qu'elle a surtout surmonté, c'est le risque d'être critiquée. Elle s'était faite une carapace, avait prévu des réponses face aux flèches qu'on lui lancerait... À sa surprise, les gens ont aimé l'exposition et elle a même vendu quelques tableaux. «Je ne m'étais même pas préparée à des réactions positives.» Morale de l'histoire: «il faut s'accepter tel qu'on est, avec ses défauts mais aussi avec ses qualités.»

Claude Lévesque, une employée du Syndicat du personnel de soutien de l'UQAR, a été confrontée à un cancer à partir de 1987. «Moi, je n'ai pas choisi de relever ce défi, explique-t-elle. Je devais plutôt faire face à la musique, passer au jour le jour à travers les examens et les traitements.» Ce qui est aussi difficile que la maladie, c'est d'arriver à se dire à soi et d'avouer à son entourage: «j'ai un cancer»! On se sent coupable, fragile. Pourtant, il est important de partager. «Ça fait du bien de se sentir appuyée.» Aujourd'hui, la maladie est disparue mais l'inquiétude refait toujours surface. Cette douloureuse aventure l'a rapproché des vraies valeurs, de sa famille, de la nature qui se renouvelle par les saisons (Ah! le printemps qui redonne de l'énergie!). La maladie l'a aussi amenée à faire du bénévolat, à reconforter les autres qui se retrouvent devant la maladie. «Il y a une partie de chance là-dedans. J'ai connu des femmes qui ont combattu très fort et qui ne sont pas passés à travers. Mais il faut garder confiance. Moi, je ne pensais pas être aussi forte et volontaire.» Claude estime que les femmes peuvent réussir à franchir des obstacles



Lise Blanchette, Lynnda Proulx, Claude Lévesque et Catheline Thériault.

imposants mais qu'elles ont souvent de la difficulté à se dire entre elles qu'elles sont bonnes.

Catheline Therriault, chargée de cours en éducation, a obtenu trois médailles en taekwon-do (deux médailles d'or canadiennes et une médaille d'or québécoise), après avoir entrepris de pratiquer ce sport au début de la quarantaine. «J'ai le goût de bouger et le taekwon-do me permet non seulement de garder la forme, mais aussi réussir des choses, de me surpasser. La réussite, c'est le moteur de ma vie. Il faut développer la capacité de se projeter dans la réussite.» Comme sportive, Catheline est un modèle de détermination.



Une autre femme qui a foncé: Diane Proulx, secrétaire au Service des communications, qui a accepté de chanter aux Talents UQAR et à la Journée des femmes.

Créativité, émerveillement, tolérance, persévérance, méthode, leadership: les femmes affirment que ce sont là des qualités qu'il est important de développer pour aller au bout de ses défis, au bout de ses idées, au bout de ses folies. Et à force d'en parler, la réussite, ça peut devenir contagieux.

Mario Bélanger

Gestion de projet

Le travail d'équipe est important pour les étudiantes et étudiants à la maîtrise en gestion de projet de l'UQAR. Dans le cadre du cours «Conception de projet», donné par les professeurs Pierre Cadieux et Jean-Yves Lajoie, de petites équipes de 4 ou 5 personnes ont dû réaliser chacune un projet, en tenant compte des contraintes de temps, de coûts et de qualité. La simulation du projet portait sur une



Photo: Jean-François Labbé, Club de photo de l'UQAR

Gestion des ressources maritimes Le comanagement: quel avenir pour nos pêcheries?

Du 14 au 16 février, l'UQAR était l'hôte des Journées d'étude sur le comanagement dans le domaine des ressources maritimes. L'activité était organisée par le programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes de l'Université. Onze conférenciers ont alors débattu du rôle des institutions (tant gouvernementales, corporatives ou associatives) dans le processus de cogestion: les lieux de consensus, de prise de décisions, de résolutions de conflits, etc.

En plus d'une journée de conférences, des ateliers de travail se sont déroulés avec les étudiants du programme de gestion des ressources maritimes de l'UQAR et d'autres du Département d'anthropologie (en milieu maritime) de l'Université Laval. Les thèmes de travail ont porté sur la perception des acteurs confrontés à des choix collectifs. Ces ateliers ont été animés par quatre chercheurs français (MM. Jean Boncoeur et Olivier Gyuader, de l'Université de Bretagne occidentale, Jean-Pierre Boude, de l'Université de Rennes, et Joseph Catanzano), et par trois intervenants québécois (MM. Yvan Breton, de Laval, et James Wilson et Pierre Failler, de l'UQAR). Les conférenciers qui ont pris la parole étaient MM. Claude Rioux, de l'UQAR, Jean-Marc Bergevin, économiste du Groupe Roche international, Jean-Marc Nadeau, conseiller à Pêche et Océans Canada, et Jean-Paul Lussia, conseiller au ministère des Pêches et de l'Alimentation du Québec.

ACFAS

La suite de ces journées aura lieu au prochain Congrès annuel de l'ACFAS, à l'Université McGill, le 17 mai prochain. L'activité portera alors sur les aspects juridiques liés au système de cogestion et la mise en œuvre de ces systèmes dans d'autres domaines de gestion des ressources naturelles (foresterie, extraction, parc marin, etc.). Une dernière activité, sur les ressources côtières, aura lieu pendant l'événement international «Zone côtière 1996», qui aura lieu à l'UQAR en août.

Participation d'étudiants

Au prochain congrès de l'ACFAS, en mai à Montréal, des étudiants du programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes feront une synthèse de leurs travaux de recherche. Parmi eux: Mariluce dos Santos, Rachid Elaimani, Diarra Thiam, Yannick Unvoas et Jean-Marc Jalbert.

entreprise pétrochimique qui voulait mettre sur le marché un produit recyclable qui lui permettrait en même temps d'améliorer son image sociale. Chaque groupe devait réaliser le projet par une approche matricielle et en portant une attention spéciale aux différents aspects du projet, de la conception technique jusqu'à la mise en marché. Chacune des équipes devait présenter son plan de réalisation devant l'ensemble des étudiants. Le travail d'équipe, ça s'apprend!

À l'occasion de la Semaine de la Francophonie



Agence
francophone
pour
l'enseignement
supérieur
et la recherche

Organisme
de la Francophonie
dont le siège social
est situé à Montréal

L'AUPELF-UREF vous invite



Vendredi, le 22 mars de 13h30 à 16h30
Séminaire sur *La mobilité interuniversitaire au sein de la Francophonie*

Endroit: Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin
Salle Marie-Gérin-Lajoie, Local J-M400
405, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Métro Berri-UQAM

Prix: Entrée libre
Pour information, contacter
Mme Jocelyne Méhot (514) 343-7232

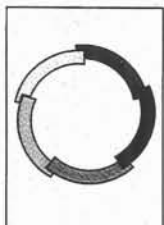
Autres activités de la semaine



Mardi, le 19 mars à 17h30
Lancement de l'ouvrage *Sociologie des populations* des Pr Victor Piché de l'Université de Montréal et Hubert Gérard de l'Université catholique de Louvain

Endroit: Université de Montréal
Centre communautaire
Restaurant Le Doyen, local 4422
2332, boul. Édouard-Montpetit, Montréal

Prix: Entrée libre
Réservation auprès
de Mme Denise Harvey (514) 343-7842



Mercredi, le 20 mars
Journée de la Francophonie
à 12h30

Dîner-causerie *La Francophonie scientifique face à la mondialisation* avec Monsieur Philippe Ducray de la haute direction de l'Agence

Endroit: Place Dupuis, Hôtel des Gouverneurs
Salon La Capitale
1415, rue St-Hubert, Montréal

Prix: 25\$ le couvert
Prière de réserver auprès
de Mme Lucie Parent (514) 343-7232



Du mercredi 20 mars au vendredi 22 mars, de 9hres à 17hres

Exposition des publications de l'Agence et présentation de REFER, le réseau électronique francophone d'information au service des scientifiques
<http://www.refer.qc.ca>

Endroit: Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin
Foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie
Local J-M400
405, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Métro Berri-UQAM

PETIT MOT DU CAIFÉ

Jouez au golf en français!

Voici le printemps, profitez de la Semaine du français pour vous pré-entraîner sur le parcours suivant. C'est un 18 trous!

Mots à placer: voiturette - coupe - décocheur - boutique du professionnel (ou atelier) - aller - parcours - cocheur de sable - poteau - retour - fanion - dé(s) - heure de départ - fer-droit - frais de jeu - chalet du club - tertre de départ - cocheur d'allée - vert.

Avant le départ, vous devez bien sûr passer par la.....voisine du pour confirmer votre..... et régler les.....Vous en profiterez pour faire provision de balles, de.....

et vous munir d'une carte de marquage. Cela fait, vous installerez votre sac du golf sur un chariot ou une.....pour vous rendre à l'allée puis au vert d'entraînement.

La vraie partie commence sur le point initial d'où l'on part à chaque trou. Le mot «trou», ou son synonyme désigne aussi bien la distance d'un départ à un que l'endroit où l'on est censé empocher la balle. On le repère grâce au qui porte le qui vous indique d'où vient le vent.

Le compte habituellement dix-huit trous; les neufs premiers constituent l'..... et les neufs derniers le.....Les différents bâtons que l'on utilise portent un nom. Au départ, c'est le bois n°1, que l'on appelle aussi Ensuite on essaie de frapper la balle avec les bois n° 2, 3, 4, 5... On utilise aussi des fers, numérotés de 1 à 9. Parmi les fers, on trouve le fer-plat qui désigne aussi bien le que le La technique du rouler sur le vert requiert un et une certaine adresse. En toute circonstance, il faut savoir viser et garder son sang-froid.

D'après Benoit Leblanc *et al.* *Le français en tête*, Ville LaSalle, Hurtubise, 1992, p. 123.

Solutions

voiturette (p) - coupe (k) - décocheur (p) - boutique du professionnel (p) - aller (p) - parcours (p) - cocheur de sable (p) - poteau (p) - retour (p) - fanion (p) - dé(s) (p) - heure de départ (p) - fer-droit (p) - frais de jeu (p) - chalet du club (p) - tertre de départ (p) - cocheur d'allée (p) - vert (p)

Des nouvelles du groupe d'Amnistie Internationale de l'UQAR

Le groupe d'Amnistie Internationale (AI) de l'UQAR, mis sur pied en janvier 1995, entreprend avec optimisme la deuxième partie de la session. Après avoir connu quelques moments difficiles au trimestre dernier à la suite du départ de la moitié de nos membres (3 sur 6), l'arrivée de forces fraîches nous inspire confiance et nous motive à entreprendre une nouvelle campagne d'action-sensibilisation centrée sur la situation des enfants de la rue du Guatemala.

En premier lieu, précisons que le Guatemala, plus précisément sa capitale (Guatemala) est aux prises avec un grave problème social: la violence à l'endroit des enfants de la rue. En fait, la violence (menaces, harcèlement, agressions, torture) est le lot d'un très grand nombre d'enfants qui se retrouvent à la rue après avoir été abandonnés par leur famille (trop pauvre pour subvenir à leurs besoins), victimes de violence familiale, d'abus sexuels ou encore à la suite du décès de leurs parents. Ces enfants, considérés comme «nuisances publiques et ennemis de l'État», sont aussi souvent les victimes des «escadrons de la mort» qui se chargent de les liquider.

Pour apporter de l'aide et du support, entre autres, à ces enfants de la rue maltraités, Bruce Harris, un avocat anglais, a fondé une organisation appelée *Casa Alianza* (qui aide aujourd'hui plus de 41 000 enfants en Amérique centrale). Dernièrement, Bruce Harris demandait l'appui d'AI dans sa lutte pour redonner espoir aux enfants de la rue du Guatemala et pour que cessent les ignominies dont ils sont victimes.

Nous savons maintenant que nous ne sommes pas seuls et, dans les moments de grande peur et de doute, cela nous donne le courage de continuer. Merci Amnistie Internationale

Bruce Harris, *Agir*, déc. 1995, p. 15

En ce sens, notre objectif est de recueillir des noms sur une pétition adressée au président de la république, Ramiro de León Carpio, afin de l'enjoindre d'assurer la sécurité des enfants de la rue et de celle des organismes qui leur viennent en aide, dont *Casa Alianza*, victime de harcèlement de la part des forces de l'ordre. Pour ce faire, nous organiserons un kiosque le **19 mars, de 8 h 30 à 13 h, à l'Atrium** grâce auquel vous pourrez témoigner votre appui à cette cause.

Si vous êtes intéressés de participer, avec un demi-million d'autres individus à travers le monde, à une organisation humanitaire qui fait la promotion des droits de la personne, adressez-vous aux Services aux étudiants pour plus de détails.

Sylvain Soucy

Concours *Vivre le français à l'UQAR et ailleurs*

Rappel aux étudiants et aux étudiantes de 1er cycle

À vos machines, à vos ordinateurs! Il n'est pas trop tard pour participer au concours *Vivre le français à l'UQAR...* mais ne tardez pas!

Vous aimez écrire? Vous aimez votre langue? Relevez le défi: osez vous mesurer à vos collègues de l'Est du Québec. Il y a un total de 800 \$ de prix à gagner.

indiquant votre nom, votre adresse personnelle, et votre module d'appartenance, à

Concours *Vivre le français à l'UQAR et ailleurs* CAIFÉ, bureau J-240 (bibliothèque) UQAR tél.: (418)723-1986, poste 1249; télécopieur: (418)724-1621

La marche à suivre?

1) Rédiger un texte de trois pages au maximum (25 lignes par page, dactylographiées à interligne double) traitant de:

L'importance du français dans la vie professionnelle ou
L'importance du français dans la conceptualisation des choses et le développement de la personne

Au plus tard le 22 mars à 17 h
Les noms des gagnants retenus par le comité de sélection seront dévoilés en avril et leurs textes seront publiés.

2) Envoyer ou déposer votre texte en trois exemplaires, avec une page de présentation

Recherche
Information
Vulgarisation
Éducation
Scientifiques

écotourisme
environnement
biotechnologies
sciences marines
ressources naturelles

pour comprendre la Nature!

Robert Siron, D.Sc., téléphone (418) 724-1868 ; télécopieur (418) 723-7234

En bref

- Dans notre dernière édition, un nom a été oublié dans la liste des diplômés du programme de maîtrise en éducation offert par l'UQAR. Il faut y ajouter M. Mario Dugas, dont le mémoire s'intitule «Les représentations de l'école secondaire chez les décrocheurs quelques années après leur sortie du système scolaire». M. Michel Dionne était le directeur de son mémoire, en codirection avec M. Yvon Bouchard.
- Le Musée régional de Rimouski prépare pour avril «un mois en art». Au programme: conférences sur l'histoire de l'art, atelier sur la lecture d'œuvres, activités pour les enfants et la famille, jeux et découvertes. À surveiller.
- Le dimanche 21 avril prochain, au Peps du Cégep de Rimouski, aura lieu le **Défi à l'entreprise**, une activité pour financer les équipes de sport d'élite du Cégep, les Pionniers et Pionnières. Y a-t-il au sein de la **communauté universitaire** huit braves prêts à former une équipe pour participer à cette compétition amicale (tout en représentant l'UQAR)? On peut s'inscrire auprès de Carl ou de Carol, au Service des sports de l'UQAR (E-105). Chaque équipe doit fournir 200 \$. Les jeux font appel à des habiletés physiques et intellectuelles. On mise davantage sur l'esprit d'équipe et le plaisir de s'amuser que sur les aptitudes

athlétiques.

- Le **Gala de l'entreprise** du Bas-Saint-Laurent aura lieu à l'hôtel Rimouski le 11 mai prochain, sous le thème suivant: «La détermination, gage de succès». On dévoilera les noms des gagnants de dix prix du domaine des affaires, dont celui de l'entreprise de l'année. Renseignements: 722-4494.
- Le jeudi 11 avril, un dîner-conférence aura lieu à l'hôtel Rimouski, à midi, avec M. **Michel Audet**, professeur au Département des relations industrielles de l'Université Laval, sur: «La **gestion des ressources humaines**: quand le discours dépasse la réalité». Entrée: 25 \$ par personne. Les profits de cette activité, organisée par le Groupe RH+, seront versés à la Maison des femmes. Renseignements: Louis Gosselin, 724-1591.
- Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel organise, le 27 mars à 19 h 30, un atelier de discussion sur le **soutien des victimes d'agression sexuelle**. Quelle aide peut-on apporter aux personnes qui en sont victimes? Quelles sont les conséquences d'une agression? Pour s'inscrire: 725-4220.
- Chantiers jeunesse invite les jeunes de 16 à 25 ans à s'inscrire au Programme des **échanges internationaux**, afin de vivre une expérience de travail volontaire dans l'un des 12 pays partenaires. De la France

à la Russie, en passant par la Belgique, l'Allemagne ou les États-Unis, les projets de travail offrent l'occasion à cent jeunes Québécois de vivre en groupe une réalité culturelle, sociale et économique dans un autre pays. Les frais de participation varient de 475 \$ à 1200 \$. Date limite: 31 mars. Renseignements: 1-800-361-2055.

- Le Théâtre de l'Agora vous invite à vivre le **théâtre antique** et tragique avec «Médée», d'Euripide. La pièce sera jouée à l'auditorium de l'école Paul-Hubert, le samedi 30 mars, à 20 h. Femme aux pouvoirs extraordinaires, Médée vit en exil, loin des siens. Jason, son époux, projette d'épouser la fille du roi Créon. Médée a soif de vengeance... Prévente (à la librairie Le Perroquet): 6 \$. À l'entrée: 8 \$. Costumes flamboyants.
- Le gouvernement fédéral a annoncé, lors du dernier budget, la création d'un fonds d'investissement de 250 millions de \$, le programme **Partenariat technologique Canada** (PTC), visant à favoriser les projets de recherche-développement et de haute technologie. Les investissements faits dans le cadre de ce programme sont remboursables et visent à stimuler la croissance économique et la création d'emplois. L'accent est mis sur la **technologie environnementale**, la biotechnologie, la fabrication de pointe et les technologies aérospatiales.

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et comptez poursuivre vos études à l'automne, et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre du programme fédéral

Objectif emplois d'été pour étudiants, Prêts aux étudiants entrepreneurs.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la Banque de développement du Canada, à l'un des centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Passez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada



Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada



BANQUE NATIONALE
NATIONAL BANK



BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada

LA PLUS GRANDE DES PETITES VOITURES

neon *EX*

SEULEMENT

204\$
PAR MOIS*

TRANSPORT INCLUS
LOCATION, TERME DE 30 MOIS - COMPTANT INITIAL DE 1950\$

Voiture de l'année 1995.
AJAC

Meilleure nouvelle voiture économique.
AJAC

« La Neon est l'une des sous-compactes les plus douées de sa catégorie. »
Denis Duquet - La Presse

« Un éclair de génie de Chrysler, un véritable casse-tête pour les Japonais. »
Doug Sweet - The Gazette

« Une petite voiture avec un gros moteur et un gros sourire. »
Patrick Bédard - Car and Driver

« Avec ce beau design, Chrysler a découvert le marché des jeunes de cœur en leur offrant une voiture qui est à la fois amusante et pratique. »
Le guide de l'auto 1995



Neon Ex 1996

L'ensemble 21N comprend :

- Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux
- Boîte manuelle à cinq rapports
- Habitacle avancé
- Deux coussins de sécurité
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et six haut-parleurs
- Aileron arrière
- Roues de 14 po et enjoliveurs de luxe
- Rétroviseurs extérieurs à commande intérieure manuelle

750 \$ AUX DIPLÔMÉ(S)**

Remise en argent supplémentaire de 750 \$ à l'achat du véhicule Chrysler 1996 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1996.



Tous les détails chez le concessionnaire.

CHRYSLER CANADA
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne



© A.O.C.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.



VOTRE CONCESSIONNAIRE

CHRYSLER

QUELQU'UN DE FIABLE.

* Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois. Comptant initial ou échange équivalent. Transport inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Un dépôt de sécurité équivalent à un versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9¢ le km. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre et avoir à commander. ** L'offre aux diplômé(s) s'adresse aux personnes qui ont obtenu ou qui obtiendront un diplôme collégial ou universitaire d'une institution canadienne accréditée entre le 1^{er} janvier 1995 et le 31-décembre-1996 et qui prendront livraison du véhicule avant le 31 décembre 1996.

Calendrier

- **Mardi 19 mars:** conférence de **M. Alexander Chekalyuk**, de Woods Hole Institute, États-Unis: «Active Fluorometry of Phytoplankton: Macro to Micro Scale», à 15 h 15, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.
- **Mercredi 20 mars:** conférence de **M. Guy Bélanger** sur «Le compilateur Delphi 1.0: concepts de base», à 14 h, local K-420.
- **Mercredi 20 mars:** conférence de **M. Yvan Simard**, de l'Institut Maurice-Lamontagne, de Mont-Joli: «Présence de baleines dans la région de l'estuaire du Saint-Laurent», à 15 h 15, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.
- **Mercredi 20 mars: L'insularité (vivre sur une île)** (conférence tandem) avec Georges Drapeau, chercheur à l'INRS, et Serge Côté, professeur de sociologie à l'UQAR et membre du Grideq. Au Musée régional de Rimouski, à 19 h 30.
- **Jusqu'au 23 mars Yolaine Plante** expose à la Galerie UQAR.
- **Du 25 au 31 mars: Paul Brillant**, artiste et employé de l'UQAR au Service des technologies de l'information, offre à nos regards une quinzaine de dessins minutieux et quelques peintures détonantes, à la Galerie UQAR.
- **Mercredi 27 mars:** «Les multiples facettes de la profession de gestionnaire de projets», une conférence de **M. Sam Hammad**, vice-président de l'Ordre des ingénieurs du Québec. (Il travaille aussi dans le groupe Roche.) L'activité se déroule à la salle U-460 du Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, à Lévis, à 19 h 15. Bienvenue.
- **Mercredi 27 mars:** une conférence de **M. Marcel Fréchette**, de l'Institut Maurice-Lamontagne, intitulée «Ma réponse au syndrome du pouce vert en recherche aquicole: le diagramme B-N», à la salle D-420, à midi. Dans le cadre des Midis des sciences naturelles.
- **Mercredi 27 mars:** conférence de **M. Mme Rita Haase**, du Département d'océanographie de l'UQAR (post-doc.): «The Dimethylsulfide Emission of the Intertidal Macroalgae *Enteromorpha intestinalis*», à 15 h 15, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.
- **Mercredi 27 mars: Les sédiments et la glace** (conférence tandem), avec Bernard Long, de l'INRS-Océanologie, et Bernard Héту, professeur de géographie à l'UQAR. Au Musée régional de Rimouski, à 19 h 30.
- **Jeudi 28 mars:** conférence de **M. Shulang He**, étudiant à la maîtrise en développement régional, sur «La province du Shandong en Chine: entre traditions et développement». À 14 h, à la salle D-305. Activité organisée par le GRIDEQ et le programme de maîtrise en développement régional.
- **Du 28 au 31 mars:** Expo-sciences régionale, à Rimouski (Centre des congrès).
- **Samedi 30 mars:** exprimez votre opinion sur l'école de demain aux **Assises régionales sur l'éducation**. La Commission siègera à Rimouski, ici à l'UQAR, pour une discussion publique. **Mme Marie-Paule Berger**, directrice générale de la Commission scolaire La Neigette, est la présidente de ces assises régionales.
- **Mercredi 3 avril:** un séminaire de six heures se déroulera à l'UQAR sur la **création d'entreprises technologiques**. **M. Fernand Landry**, directeur général du Centre spécialisé de technologie physique du Québec, rattaché au Cégep de La Pocatière, est le conférencier invité. L'activité se déroule à la salle C-415, de 13 h 30 à 17 h et de 19 h à 22 h. Une entente entre l'Université de Montréal (HEC) et l'UQAR est à l'origine de ce projet, financé par la Chaire d'entrepreneurship Maclean Hunter. Bienvenue à tous.
- **Mercredi 3 avril: «Approches culturelles dans les relations d'affaires internationales:** l'expérience d'un haut fonctionnaire canadien», une conférence de **M. Khaled Khali**, conseiller international à la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique à l'Organisation des Nations Unies (ONU), à 19 h 15, salle F-210. Dans le cadre du programme de maîtrise en gestion de projets. Bienvenue à tous.
- **Mercredi 3 avril: La production biologique de l'océan Arctique**, par Michel Gosselin, professeur en océanographie à l'UQAR. Au Musée régional de Rimouski, à 19 h 30.
- **Jeudi 4 avril:** conférence de **M. Émilio Mutti:** «Facies Analysis of Tubidite Systems», à 15 h 15, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.
- **Vendredi 5 avril:** congé du Vendredi saint.
- **Lundi 8 avril:** congé du lundi de Pâques.
- **Mercredi 10 avril:** conférence de **M. Yves Gratton**, du GREC et de l'INRS-Océanologie: «Propagation d'un pulse d'eau douce dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent», à 15 h 15, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.
- **Mercredi 10 avril: Les femmes dans le développement de Rimouski**, par Nicole Thivierge, professeure d'histoire à l'UQAR. Au Musée régional de Rimouski, à 19 h 30.
- **Vendredi 12 avril: Méritas sportif**, à 16 h 30, au Baromètre.
- **Vendredi 12 avril:** séminaire sur «**les femmes et la pauvreté: aspects éthiques de l'intervention**», avec les conférencières **Marie Beaulieu** et **Monique Dumais**, professeures à l'UQAR. Salle D-305, à 9 h. Une activité organisée par le Groupe de recherche Ethos.

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :
Rédaction :
Montage :
Secrétariat :

Photos :
Impression :

Marie-France Maheu
Mario Bélanger
Richard Fournier
Monique April
Diane Proulx

Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

